



Un autre regard sur l'enseignement

## Interview de Pablo Picasso en 1966

### FICHE PROFESSEUR

<b>Titre du document</b>	Interview de Pablo Picasso en 1966
<b>Emplacement sur le site</b>	INA Jalons pour l'Histoire du temps présent – Réf. 01201
<b>Support</b>	Vidéo (1 min 50 sec)
<b>Niveau</b>	B1
<b>Objectif ciblé</b>	Développer la compréhension orale
<b>Durée de l'activité</b>	25 min
<b>Public</b>	Lycéens, 11 <sup>e</sup> année
<b>Thèmes</b>	La phrase hypothétique et les temps du passé

**Résumé :** *Picasso répond avec bonne humeur aux questions d'un journaliste sur la télévision, sur son amour de l'humanité et sur sa jeunesse.*

### Compréhension orale et expression écrite

*Exercice 1. Regardez une première fois la vidéo. Pendant la deuxième écoute, complétez la transcription de l'interview en mettant les verbes manquants à la forme convenable.*

*Journaliste:* Justement, vous aimez beaucoup le mot «Amour» Pablo Picasso ou...

*Pablo Picasso:* Même une jeune fille qui l'autre jour m'a interviewée pour je sais pas quel journal, je lui avais dit ça, vous savez pour moi y a que l'amour, n'est ce pas.

*Journaliste :* Vous aimez bien les gens ?

*Pablo Picasso :* J'aime beaucoup les gens.

*Journaliste :* Tout le monde ?

*Pablo Picasso :* Si j'adorais pas les gens, je crois que... j'**aimerais** même un bouton de porte, n'est-ce pas, un pot de chambre, n'importe quoi...

*Journaliste :* Est-ce que vous aimez la télévision aussi ? Pas tellement.

Pablo Picasso : Je l'ai, je l'ai... J'ai **commencé** un jour parce qu'il y **avait** le mariage de la Princesse Margaret et quelqu'un m'a **prêté** un appareil, alors j'ai **vu** le défilé de la Princesse Margaret et j'ai **continué** après.

Journaliste : Vous savez ce qui **serait** formidable quand on vous a devant les caméras de télévision, ce **serait** de vous laisser tout seul en liberté et vous **seriez** tellement capable de faire des choses formidables pour les téléspectateurs, vous leur **inventeriez** des choses.

Pablo Picasso : Oui, probablement. Des fois, je trouve des choses magnifiques à la télévision, des choses très jolies, que j'aime, qui m'intéresse mais des fois, c'est des fois épouvantable. N'est-ce pas, je le dis parce qu'on est là tous les deux tous seuls. Ah non, c'est pas vrai, tout le monde m'écoute.

Journaliste : Est-ce que, si vous **deviez** choisir vous-même, l'époque, la peinture, la toile qui **devrait** vous survivre, est-ce que, quelle **serait** cette toile, quelle **serait** cette période ?

Pablo Picasso : Je sais pas, je sais pas, c'est difficile ! C'est fait avec des intentions tellement du moment, de l'époque et l'état dans lequel, tout le monde et moi, nous nous trouvons, que c'est très difficile. Au moment de Guernica, j'ai fait Guernica, n'est-ce pas. C'**était** une grande catastrophe, même le commencement de beaucoup d'autres que nous **avons suivi**, n'est-ce pas. Mais enfin, c'est comme ça. C'est personnel, n'est-ce pas. Au fond, ce sont des mémoires qu'on **s'écrit** soi-même, des cahiers.

Journaliste : Vous êtes extraordinairement jeune Pablo Picasso, est-ce que vous pensez quelque fois...

Pablo Picasso : Vous savez mon âge... Mais peut-être que c'est un âge jeune ?

**Exercice2 : Répondez aux questions.**

a) Les affirmations suivantes sont-elles vraies, fausses ou bien l'interview ne nous permet-elle pas de le savoir ? Cochez les bonnes réponses dans le tableau.

	<b>Vrai</b>	<b>Faux</b>	<b>On ne sait pas</b>
L'interview se déroule sur un ton pessimiste.		<b>X</b>	
Picasso dit qu'une de ses œuvres peut lui survivre.			<b>X</b>
Picasso trouve la télévision utile.	<b>X</b>		
Picasso a écrit ses mémoires.			<b>X</b> *

\***P. Picasso** dit : « C'est personnel, n'est-ce pas. Au fond, ce sont des mémoires qu'on s'écrit soi-même, des cahiers » il parle de ses toiles, mais cela ne signifie pas qu'il écrit ses mémoires, il les peint. Picasso « *a écrit ses mémoires* » en s'exprimant par la peinture. Sensibilisez votre public à cette ambiguïté. Nous ne trouvons aucune information dans le document visuel à propos de ses éventuelles mémoires écrites.

b) Et vous, quelles questions auriez-vous posées à l'artiste?

## Transcription

**Journaliste:** Justement, vous aimez beaucoup le mot «Amour» Pablo Picasso ou...

**Pablo Picasso:** Même une jeune fille qui l'autre jour m'a interviewée pour je sais pas quel journal, je lui avais dit ça, vous savez pour moi y a que l'amour, n'est ce pas.

**Journaliste :** Vous aimez bien les gens ?

**Pablo Picasso :** J'aime beaucoup les gens.

**Journaliste :** Tout le monde ?

**Pablo Picasso :** Si j'adorais pas les gens, je crois que... j'aimerais même un bouton de porte, n'est ce pas, un pot de chambre, n'importe quoi...

**Journaliste :** Est-ce que vous aimez la télévision aussi ? Pas tellement.

**Pablo Picasso :** Je l'ai, je l'ai... J'ai commencé un jour parce qu'il y avait le mariage de la Princesse Margaret et quelqu'un m'a prêté un appareil, alors j'ai vu le défilé de la Princesse Margaret et j'ai continué après.

**Journaliste :** Vous savez ce qui serait formidable quand on vous a devant les caméras de télévision, ce serait de vous laisser tout seul en liberté et vous seriez tellement capable de faire des choses formidables pour les téléspectateurs, vous leur inventeriez des choses.

**Pablo Picasso :** Oui, probablement. Des fois, je trouve des choses magnifiques à la télévision, des choses très jolies, que j'aime, qui m'intéresse mais des fois, c'est des fois épouvantable. N'est-ce pas, je le dis parce qu'on est là tous les deux tous seuls. Ah non, c'est pas vrai, tout le monde m'écoute.

**Journaliste :** Est-ce que, si vous deviez choisir vous-même, l'époque, la peinture, la toile qui devrait vous survivre, est-ce que, quelle serait cette toile, quelle serait cette période ?

**Pablo Picasso :** Je sais pas, je sais pas, c'est difficile ! C'est fait avec des intentions tellement du moment, de l'époque et l'état dans lequel, tout le monde et moi, nous nous trouvons, que c'est très difficile. Au moment de Guernica, j'ai fait Guernica, n'est ce pas. C'était une grande catastrophe, même le commencement de beaucoup d'autres que nous avons suivi, n'est-ce pas. Mais enfin, c'est comme ça. C'est personnel, n'est-ce pas. Au fond, ce sont des mémoires qu'on s'écrit soi-même, des cahiers.

**Journaliste :** Vous êtes extraordinairement jeune Pablo Picasso, est-ce que vous pensez quelque fois...

**Pablo Picasso:** Vous savez mon âge... Mais peut-être que c'est un âge jeune ?



Un autre regard sur l'enseignement

## Interview de Pablo Picasso en 1966

### FICHE ÉLÈVE

**Exercice 1.** Regardez une première fois la vidéo. Pendant la deuxième écoute, complétez la transcription de l'interview en mettant les verbes manquants à la forme convenable.

Journaliste: Justement, vous aimez beaucoup le mot «Amour» Pablo Picasso ou...

Pablo Picasso: Même une jeune fille qui l'autre jour m'a interviewée pour je sais pas quel journal, je lui avais dit ça, vous savez pour moi y a que l'amour, n'est ce pas.

Journaliste : Vous aimez bien les gens ?

Pablo Picasso : J'aime beaucoup les gens.

Journaliste : Tout le monde ?

Pablo Picasso : Si j'adorais pas les gens, je crois que... j' \_\_\_\_\_ même un bouton de porte, n'est-ce pas, un pot de chambre, n'importe quoi...

Journaliste : Est-ce que vous aimez la télévision aussi ? Pas tellement.

Pablo Picasso : Je l'ai, je l'ai... J' \_\_\_\_\_ un jour parce qu'il y \_\_\_\_\_ le mariage de la Princesse Margaret et quelqu'un m' \_\_\_\_\_ un appareil, alors j' \_\_\_\_\_ le défilé de la Princesse Margaret et j' \_\_\_\_\_ après.

Journaliste : Vous savez ce qui \_\_\_\_\_ formidable quand on vous a devant les caméras de télévision, ce \_\_\_\_\_ de vous laisser tout seul en liberté et vous \_\_\_\_\_ tellement capable de faire des choses formidables pour les téléspectateurs, vous leur \_\_\_\_\_ des choses.

Pablo Picasso : Oui, probablement. Des fois, je trouve des choses magnifiques à la télévision, des choses très jolies, que j'aime, qui m'intéresse mais des fois, c'est des fois épouvantable. N'est-ce pas, je le dis parce qu'on est là tous les deux tous seuls. Ah non, c'est pas vrai, tout le monde m'écoute.

Journaliste : Est-ce que, si vous \_\_\_\_\_ choisir vous-même, l'époque, la peinture, la toile qui \_\_\_\_\_ vous survivre, est-ce que, quelle \_\_\_\_\_ cette toile, quelle \_\_\_\_\_ cette période ?

Pablo Picasso : Je sais pas, je sais pas, c'est difficile ! C'est fait avec des intentions tellement du moment, de l'époque et l'état dans lequel, tout le monde et moi, nous nous trouvons, que c'est très difficile. Au moment de Guernica, j'ai fait Guernica, n'est-ce pas. C'\_\_\_\_\_ une grande catastrophe, même le commencement de beaucoup d'autres que nous \_\_\_\_\_, n'est-ce pas. Mais enfin, c'est comme ça. C'est personnel, n'est-ce pas. Au fond, ce sont des mémoires qu'on \_\_\_\_\_ soi-même, des cahiers.

Journaliste : Vous êtes extraordinairement jeune Pablo Picasso, est-ce que vous pensez quelque fois...

Pablo Picasso : Vous savez mon âge... Mais peut-être que c'est un âge jeune ?

**Exercice2 : Répondez aux questions.**

a) Les affirmations suivantes sont-elles vraies, fausses ou bien l'interview ne nous permet-elle pas de le savoir ? Cochez les bonnes réponses dans le tableau.

	<b>Vrai</b>	<b>Faux</b>	<b>On ne sait pas</b>
L'interview se déroule sur un ton pessimiste.			
Picasso dit qu'une de ses œuvres peut lui survivre.			
Picasso trouve la télévision utile.			
Picasso a écrit ses mémoires.			

b) Et vous, quelles questions auriez-vous posées à l'artiste?